

LA SEMAINE COMMERCIALE.

Sans qu'il nous soit possible de constater un retour marqué vers l'activité, nous devons reconnaître cependant qu'il s'est fait un peu plus d'affaires cette semaine que la précédente. Les chemins à la campagne, sont meilleurs et permettent les voyages pourvu qu'ils ne soient pas trop longs et les beaux froids secs de ces jours derniers ont mis plus de vie dans les nouveautés.

En général les paiements sont encore lents; mais les faillites ne sont pas très nombreuses, et n'ont que peu d'importance, sauf peut être celle de M. J. Anjou, de St. Fabien, qui espère s'arranger à l'amiable avec ses créanciers sans avoir recours à une réalisation forcée.

En ville, les marchands de nouveautés se tirent d'affaires de leurs mieux, avec l'aide des maisons de gros et il est désormais très probable que l'échéance du 4 mars n'entraînera pas de fortes décomptes.

Alcalis.—Rien de nouveau à signaler dans les potasses, on cote nominativement; premières, de \$4.00 à \$4.05; secondes, de \$3.55 à \$3.60. Perlasse \$5.25 par 100 livres.

Beurre et fromage.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 1).

Bois de construction.—(Voir MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, page 15).

Charbon.—Le prix des charbons reste le même. Les livraisons sont un peu plus actives, maintenant que nous sommes en plein hiver mais il n'y a aucune tendance à la hausse.

Chaussures.—Les commis-voyageurs sont repartis depuis quelques jours et ils rencontrent le même encouragement qu'avant la tempête. Les prix sont les mêmes, et les paiements sont, en somme, satisfaisants.

Cuir et peaux.—Il y a eu plus d'activité dans les cuirs et on dirait qu'il existe chez les marchands une tendance à hausser un peu les prix qui sont très bas.

Une difficulté a été soulevée, sur notre marché par suite de l'inspection d'un char de cuir par notre nouvel inspecteur, M. Mooney. L'acquéreur a protesté contre le classement de l'inspecteur et le bureau des examinateurs, composé de MM. Eroyd, Stevens (de la maison J. I. Bell), McIndoe et Z. Lapière, doit se réunir aujourd'hui pour vérifier cette inspection. En attendant les livraisons sont un peu entravées, les acheteurs exigeant généralement le certificat d'inspection avec la marchandise.

Les peaux vertes sont assez actives aux prix cotés, sauf que les tanneurs paient \$6.00 \$5.00 \$4.00 respectivement. Les peaux de moutons valent de 90c. à \$1.00. Les peaux de veaux commencent à être plus abondantes, on les paie de 5 à 6c. la livre; la plupart des acheteurs paient 6c. mais il s'est encore fait aujourd'hui des achats à 5c.

Achats à la boucherie. Ventes aux tanneurs.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.00	6.00
No. 2	4.00	5.00
No. 3	3.00	4.00
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.90	1.00
Veaux	06	0.06½

Draps et nouveautés.—Les ventes du printemps pour le gros sont à peu près terminées et nombre de commis voyageurs sont rentrés. Il y aura peut-être quelques ventes en réassortiment, mais le gros des affaires est terminé. Les ventes ont été restreintes, la prudence ayant présidé aux transactions, ce qui devra

donner un ton plus solide et plus sûr au commerce de la saison prochaine.

Quand aux prix, nous n'avons constaté aucun changement dans les cotons écru et dans les cotons blancs calicos, etc., depuis le 22 janvier, mais sur les cotonnades, indiennes, *Seersuckers ducks* de nims contils et en général toutes les cotonnades de conieur fabriquées au Canada, il s'est produit tout récemment une nouvelle hausse qu'on peut évaluer de 5 à 10 p. o.

Les tweeds canadiens sont fermes; les maisons de gros qui doivent donner dans quelque jours leurs commandes de marchandises d'automne sont sous l'impression qu'on leur fera des prix en hausse.

Les lainages, draps, tweeds, soieries, etc. importés sont sans changement.

Les marchandises françaises qui n'ont eu qu'une vente assez restreinte jusqu'ici sur notre marché, paraissent prendre plus de faveur, d'autant plus que les fabriques françaises se sont décidées à faire des étoffes pour notre marché, c'est-à-dire joignant l'épaisseur, la substance à la perfection du fini qui les distingue.

Epicerie.—La demande est modérée et la collection assez difficile dans cette ligne.

Les thés ont eu une assez bonne demande à des prix fermes; les cafés sont un peu moins actifs, mais sans changement dans les prix locaux.

Les sucres raffinés ont encore baissé de ½ c.

On les cote aujourd'hui :

Extra ground [en fleur] par qrt.	8½
" " " " " " " " " "	8½
Lump [morceaux] par quart.	7½
" " " " " " " " " "	7½
" " " " " " " " " "	7½
Powdered [en poudre] par qrt.	7½
Redpath granulé par quart.	7½
" " " " " " " " " "	7½

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p.c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5½ à 6 avec ½ de gradation par qualité.

Les sirops sont sans changement et peu demandés.

La mélasse est sans changement; on la cote :

Porto-Rico, le gallon.	37½ c.
Barbades, par tonne.	40
" " " " " " " " " "	42½

Les fruits secs sont sans changements.

Une grande excitation a été créée dans le commerce des spiritueux par une décision récente des autorités douanières qui exigent maintenant le droit entier de \$2 par gallon mesure au lieu qu'auparavant le droit était calculé par gallon de preuve. La différence est assez sensible et d'autant plus marquée que les spiritueux importés sont moins forts en alcool, et qui varie entre 60 et \$1.50 par caisse sur les cognacs. Une assemblée des importateurs a eu lieu hier chez MM. Gillespie Paterson et Cie, et l'on y a nommé une délégation qui doit aller à Ottawa demander au ministre des douanes le retour à l'ancien système.

Fers et métaux.—La situation des fontes est sans changement. Les cuivres sont soutenus, l'étain est un peu plus faible, mais sans baisse appréciable; le câble le cote à Londres en baisse de 2s. 6d.

Grains et farines.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 1).

Foin et paille.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 2).

Huiles.—Les huiles de pétrole sont sans changement; l'huile canadienne vaut

15c. le gallon par lots de moins d'un char.

Laines.—Le marché pour les laines domestiques est ferme aux prix cotés dans nos prix courants. Les laines étrangères sont signalées en hausse en Angleterre.

A la vente publique du 18 février, à Londres, la concurrence était active et des prix élevés ont été réalisés. La prochaine vente publique aura lieu le 2 avril, 8,050 balles, Australie, ont été vendues; lavée de 1s. 1d. à 1s. 11d; en suint de 6½d. à 1s. 1.; 5,600 balles du Cep ont été vendues; lavée de 8d. à 1s. 1d. et en suint, de 6½d. à 10d.

Salaisons.—La baisse sur le lard salé continue. Nous cotons aujourd'hui le *Morgan clear pork* à \$15.50, le *Chicago Heavy Mess* à \$15.00; le lard canadien, flancs coupés et sans os, \$16.50, et *mess* \$16.00. (Ces prix doivent être baissés de 50c par quart pour lots d'un char).

La graisse est aussi en baisse; on cote le marque Cudahy \$1.90; Anchor, \$1.92½, Armour et Fairbanks, \$1.95.

Les porcs abattus sont fermes; on peut les coter: par char de \$6.90 à \$6.95, par lots de \$7.00 à \$7.25.

Le suif est ferme et sans changement.

Nous cotons :

Lard canadien short cut, p. baril	15 50 à 16 00
Morgan's clear pork, p. baril	15 50 à 16 00
Heavy mess de l'ouest nouveau	15 00 à 16 00
le baril	15 00 à 16 00
Jambon, la lb.	0 12 à 0 12½
Jambon sous toile, la lb.	0 00 à 0 00
Saindoux de l'ouest, en seaux	1 00 à 1 05
Saindoux canadien, en seaux	0 10 à 0 10
Lard fumé, en lb.	0 11 à 0 12
Epaules	0 09 à 0 09
Suif en branche	0 04 à 0 04½
" fondu	0 05 à 0 05½

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Sorrensky & St Pierre," marchands tailleurs, Montréal. Nicholas Sorrensky et William St Pierre, tous deux de Montréal. Depuis le 14 janvier 1889.

"The New York Toilet Supply Company," locuteurs d'articles de toilette, Montréal. Ferdinand Faure et Alexander Stewart, tous deux de Montréal. Depuis le 22 décembre 1888.

"Goyette & Amplement," menuisiers entrepreneurs, Montréal. Henri George Goyette et Joseph Amplement, tous deux de Montréal. Depuis le 30 novembre 1888.

"Labelle & Touzin," plâtriers entrepreneurs, Montréal. Clovis Labelle et Onésime Touzin, tous deux de Montréal. Depuis le 8 janvier 1889.

"Laframboise & Cie," hôteliers, Montréal. Emery Binette et Narcisse Laframboise, tous deux de Montréal. Depuis le 14 février 1889.

"Perrault & Côté," hôteliers, Montréal. Eugène Perrault, machiniste, et Louis Côté, tailleur, tous deux de Montréal. Depuis le 21 janvier 1889.

"Payeur & Co," manchonniers, Montréal. John Beiser et George Payeur, tous deux de Montréal. A partir du 1er mars 1889.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société existant sous le nom de "Monette & Allard" fabricant de beurre etc. à St-Martin, comté de Laval, a été dissoute le 16 janvier 1889.

Les sociétés existant sous les raisons sociales "A. Hurteau & frères" et "Chausse & Cie", marchands de bois, Montréal, composées de Napoléon Arthur Hurteau et Alcime Hurteau, ont été dissoutes le 31 janvier 1889.

La société existant sous le nom de "Desmarais & Lefrançois" entre Joseph Desmarais et Euclide Lefrançois, ferblantiers, à Montréal, a été dissoute le 14 février 1889.

La société existant sous le nom de "Martin & Rabeau" entre Louis Martin et Joseph Rabeau, épiciers à Montréal, a été dissoute le 1er février 1889.

RAISONS SOCIALES.

"A. Hurteau & Frères," commerçants de bois, Montréal. Napoléon Arthur Hurteau fait affaires seul sous ce nom depuis le 1er février 1889.

"Martin & Rabeau," épiciers, Montréal. Joseph Rabeau, de Montréal, fait seul affaires sous ce nom depuis le 1er février 1889.

"Hippolyte E. Brunet," épicier, Montréal. Dame Cordélia Boyer, épouse de Hipp. E. Brunet, fait seule affaires sous ce nom depuis le 4 février 1889.

"Wm Forster Brown & Co.," libraires, Montréal. Wm Forster Brown fait seul affaires sous ce nom depuis le 1er janvier 1889.

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Sous propriétaires de la célèbre bottine Jubin si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

Hemond's French Dressing est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.
19 mai 1888—1a

LUCIEN BENOIT

SPÉCIALITÉ DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

Est revenu à son ancien atelier

198 et 200 rue Jacques-Cartier.

MONTREAL

Résidence: No. 55 Carré Papineau.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes. Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur Importés d'Europe. Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B. Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'acheter ailleurs.

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX
J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.